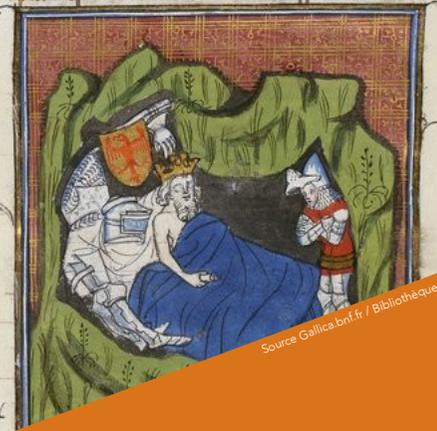


1868-2018
150
ANS

La damoisele voit ceste chose ele est
tristement reconfortee. Car ele
fut de nonr qd ait le cuer arrou
meuon que il fist. Toute
saon la beste & pour
est mors ou no. Atout ele
encu amier. Au chof de piere se re
dene brehus. Et la damoisele q by
wit certainement que ele est delu de
luree. Car amont ne poroit il reme
ter plus one autre aventure so nestou
par aide duntreu. Poole adont mit seu
rement & dist. sire brehus amont v
est. si maist diez damoisele dist bre
hus se ai oste. J. poi estou dis & groues
du dir cheor que se ai fait pa. avas
se sui ore dieu meza auques revenues.
sire brehus ce dist la damoisele apres
pent manee & apres poi me pusies.
ent vous estes descendus la a val po
trouua autre damoisele demoi. sire bre
hus tout m'ulast & demoures la de for

durment. mais acant laisse ore u
comptes aples de la damoisele. Et
retourne pour. Sempes amont breh
sans pitie fu de l'uree de l'iens. ou
il estoit par l'entichement de la da
moisele qui tant estoit de floral. Et
par quele aventure il issi de calhon



Source Gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

CONFÉRENCES

Richard Trachsler
Professeur à l'Université
de Zürich (Suisse)

Directeur d'Études invité par
Joëlle Ducos et Fabio Zinelli

- ◆ Mercredi 7 mars 2018 de 18h à 20h en Sorbonne, escalier E, 1^{er} étage, salle Gaston Paris
Le Merlin en prose. D'un cycle à l'autre
- ◆ Jeudi 8 mars 2018 de 13h à 15h en Sorbonne, escalier E, 1^{er} étage, salle D054
La Suite-Vulgate du Merlin. Le chaînon de trop
- ◆ Mercredi 14 mars 2018 de 18h à 20h en Sorbonne, escalier E, 1^{er} étage, salle Gaston Paris
La tradition textuelle du Tristan en prose pour les paresseux
- ◆ Jeudi 15 mars 2018 de 13h à 15h en Sorbonne, escalier E, 1^{er} étage, salle D054
Paulin Paris, lecteur des cycles arthuriens

La formation des cycles arthuriens en prose Impasses et issues

- ◆ Sorbonne – 17 rue de la Sorbonne – 75005 Paris
- ◆ Métro : Cluny - La Sorbonne (ligne 10)

Mercredi 7 mars (18h-20h)

Le Merlin en prose. D'un cycle à l'autre

EPHE Sorbonne, salle Gaston Paris, Escalier E - 1^{er} étage

La première conférence présentera quelques approches récentes des romans arthuriens en prose et illustrera le problème qui nous occupera à l'aide du *Merlin* de Robert de Boron. Ce texte est en effet le cas d'école d'un roman qui, probablement, a été composé en vers, puis mis en prose pour faire partie d'un cycle. Ce « Petit Cycle du Saint Graal », ou, comme on dit aujourd'hui, la « Trilogie du Pseudo-Robert de Boron », comporte un certain nombre de particularités concernant le héros du Graal et la Table Ronde. Ce sont précisément ces éléments qui changeront quand le texte sera intégré dans le cycle du *Lancelot-Graal* conduisant à des perturbations dans la tradition manuscrite qui conserve parfois le *Merlin* de Robert de Boron au sein d'une configuration *Lancelot-Graal*. On essaiera d'identifier les lieux variants et on s'interrogera sur les effets de sens qu'induisent les re-cyclages malencontreux.

Jeudi 8 mars 2018 (13h-15h)

La Suite-Vulgate du Merlin. Le chaînon de trop

EPHE Sorbonne, salle D054, Escalier E - 1^{er} étage

On dit communément que la *Suite-Vulgate* du *Merlin* a été composée pour combler l'interstice entre la fin du *Merlin* de Robert de Boron et le début du *Lancelot* du Pseudo-Gautier Map. En d'autres termes, elle a été créée en fonction du cycle du *Lancelot-Graal*. On pourrait tout aussi bien se demander si elle n'a pas d'abord été composée pour clore le *Merlin* à qui, justement, manquait une véritable fin. Nous présenterons une enquête sur la tradition textuelle qui pourra éventuellement fournir des éléments de réponse.



Mercredi 14 mars 2018 (18h-20h)

La tradition textuelle du Tristan en prose pour les paresseux

EPHE Sorbonne, salle Gaston Paris, Escalier E - 1^{er} étage

Les chercheurs distinguent traditionnellement quatre versions principales du *Tristan en prose*, l'élément permettant cette classification étant la trame : la présence ou l'absence d'épisodes, une digression ou une ellipse constituent en effet des critères efficaces et simples pour déterminer les degrés de parenté. Toutefois, ce qui manque à l'heure actuelle c'est le croisement entre versions narratives et familles textuelles puisque le classement des manuscrits sur la base de critères stemmatologiques est, pour ces textes en prose, une entreprise très longue et pas forcément rentable. Heureusement qu'il existe peut-être un raccourci : un classement pourrait aussi s'appuyer sur les pièces lyriques dont le *Tristan en prose*, contrairement au *Lancelot-Graal*, contient un assez grand nombre. La praticabilité de cette voie, qui est celle du paresseux, sera testée à l'aide de quelques exemples.

Jeudi 15 mars 2018 (13h-15h)

Paulin Paris, lecteur des cycles arthuriens

EPHE Sorbonne, salle D054, Escalier E - 1^{er} étage

La renommée de Paulin Paris (1800-81) est aujourd'hui éclipsée par celle de son fils Gaston, qui est considéré, avec Paul Meyer, comme le fondateur de la philologie romane en France. Le père appartient à l'ère des dilettantes : autodidacte et enraciné dans le romantisme, il a produit une œuvre scientifique qui a mal résisté aux faits qu'allait mettre à jour la génération suivante, formée à l'École des Chartes et ensuite à l'École Pratique et à l'Université. En réalité, la dette des études médiévales à l'égard de Paulin Paris est immense : il a été l'un des premiers à véritablement lire les œuvres littéraires et à les traduire pour le grand public. Dans cette conférence, il sera question de son grand ouvrage *Les Romans de la Table ronde, mis en nouveau langage et accompagnés de recherches sur l'origine et le caractère de ces grandes compositions*, paru en 5 volumes entre 1868-1877 qui donne à lire le cycle du *Lancelot-Graal*. Au centre de l'intérêt se trouve sa conception de la genèse du cycle et l'idée qu'il se fait des différents manuscrits telle qu'elle se dégage de son monumental travail sur les manuscrits de la Bibliothèque royale *Les Manuscrits français de la Bibliothèque du roi, leur histoire et celle des textes allemands, anglois, hollandois, italiens, espagnols de la même collection* (8 volumes, 1836-1838).